

Approche psycho-sociale du douloureux chronique

Frédéric GILLOT, Psychologue clinicien

frederic.gillot@chu-nantes.fr

CETD ; Respavie

Qu'est ce que la douleur ?
Qu'est ce que la souffrance ?

Il n'est pas possible de prendre conscience de quelque chose sans faire une démarche complexe

- Un signal physique est ressenti
- Ce signal est conscient
- Ce signal est désagréable
- C'est une douleur, " j'ai mal "
- Sa perception correspond à une prise de conscience menaçant l'intégrité de l'organisme
- Le signal résonne à différents endroits de la subjectivité du douloureux: " Je suis mal "
- Il y a souffrance

Dès lors que la douleur se fait expérience, elle entre dans un autre champ, celui de la souffrance.

La souffrance ouvre sur "*la réflexivité, le langage, le rapport à soi, le rapport à autrui, le rapport au sens, au questionnement*"

Ricoeur, P. (1994). La souffrance n'est pas la douleur In: "*Souffrances*" revue *Autrement*, N°142 fév. 1994, pp.58-70.

La douleur est une expérience qui nous rappelle à notre
condition d'être charnel

Douleur, souffrance et spatialité

"la douleur s'informe toujours des causes, tandis que le plaisir est porté à s'en tenir à lui-même et à ne pas regarder en arrière", Nietzsche.

F. Nietzsche, Le gai Savoir, Oeuvres, ed. J. Lacoste, Paris, robert Laffont, "Bouquins", 1993, t;II, P.60.

Souffrance et temporalité

La douleur peut submerger toute activité de
pensée, interdire toute action et tout
raisonnement.

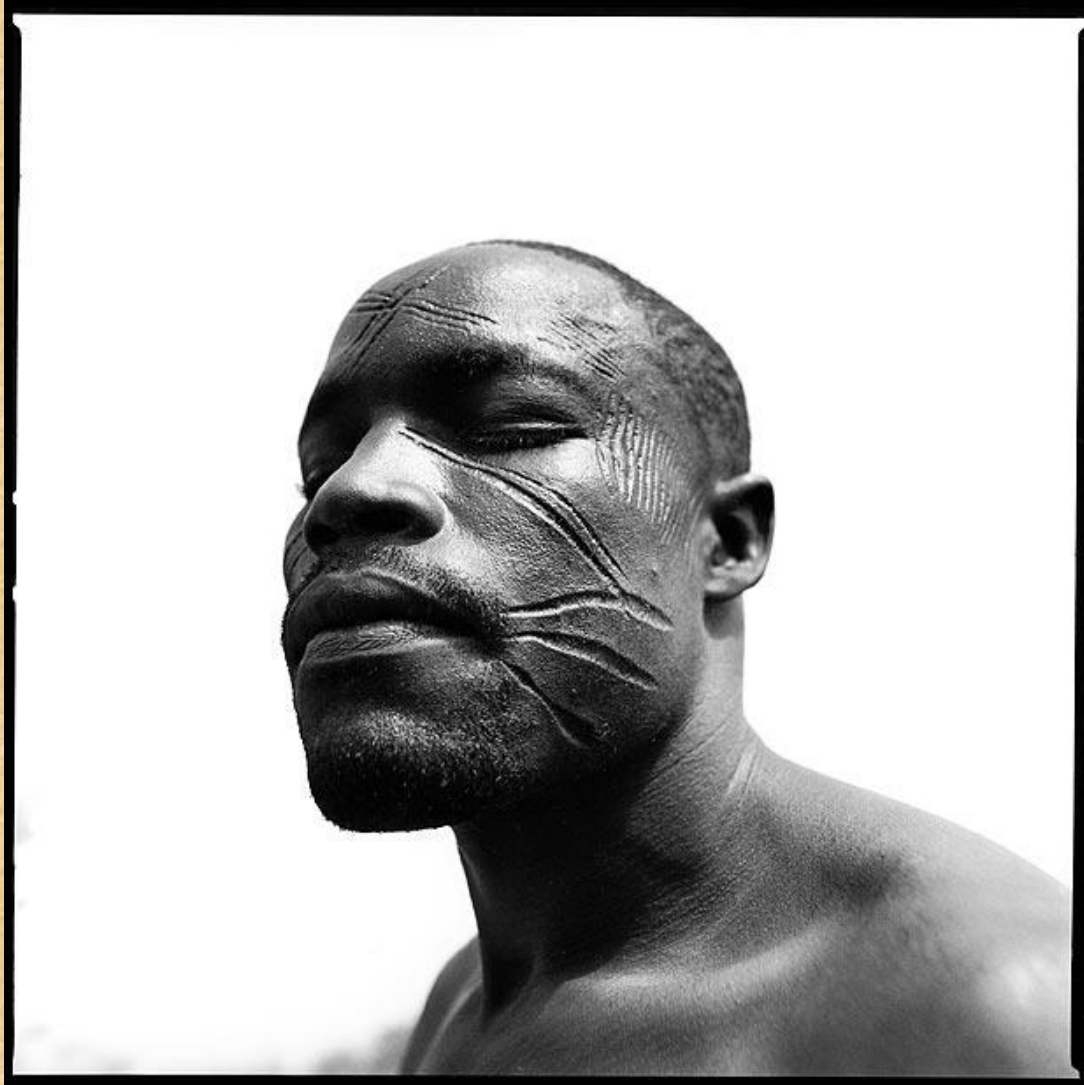
- La souffrance psychique liée à l'existence n'est pas pathologique
- Elle ne nécessite pas forcément de médicament.
- Elle demande à s'exprimer par des mots, à être écoutée et entendue.
- Elle appelle avant tout à être partagée par celui qui la comprend et qui contribue ainsi à son allègement.

La douleur n'est pas forcément uniquement
synonyme de sensation désagréable

C'est parfois plus ambigu.

?

- Scarifications tribales



- Scarifications « occidentales »



- Branding ou marquage au fer



- Le masochisme

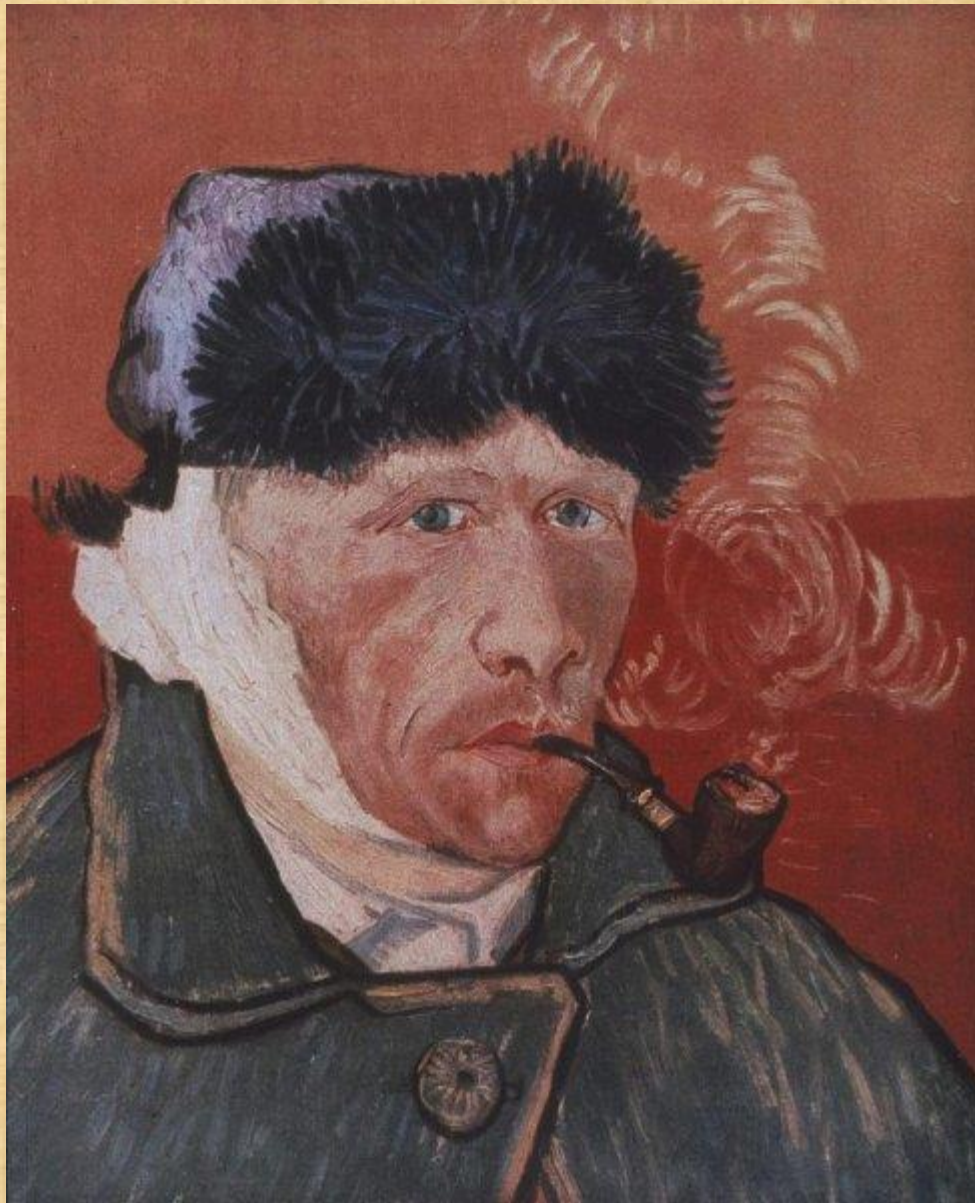


- Automutilations



- Automutilations et amputations





- L'autisme et la douleur ?



Appréhension de la douleur, histoire et personnalité

De même, quand elle se prolonge, la douleur peut même évoluer vers des états comme la dépression ou l'anxiété.

Evaluation de la douleur/souffrance

- Les échelles n'informent pas sur la nature de la plainte.
- La polysémie de la sensation ne peut être contenu dans un modèle mathématique.

- La question est plus complexe.
- C'est celle de la souffrance, qui inclut plusieurs dimensions

- *"Les sciences de la vie ont fait d'énormes progrès. On investigue au plus profond des cellules. On sait où commence la douleur. On sait où elle va. On sait par où elle chemine. On croit savoir où elle aboutit. On perd sa trace quand elle devient souffrance. Saura-t-on jamais ce que souffrir veut dire."*
- Paul Sargos, Anesthésiste, service de neurochirurgie, consultation de la douleur à Bordeaux.

Aspects
anthropologiques et
psycho-sociaux chez le
patient douloureux
chronique

Souffrance et quête de sens

- La douleur est traversée de symbolismes sociaux et culturels.
- Les hommes ne vivent pas dans le même corps, d'une époque à une autre ou d'une société à une autre.

- On a mis en évidence peu de variations du seuil de perception...
- ...mais principalement des niveaux de tolérance à la douleur entre individus de différentes cultures.
- Les sociétés humaines intègrent la douleur dans leur vision du monde en lui donnant un sens, voire une valeur.

Dans le monde antique, et jusqu'à une période récente,
la douleur était une épreuve à affronter et non un mal
dont on pouvait être délivré par l'intervention d'un
professionnel.

Prise en charge de la douleur avant:

Le bon chirurgien devait être sourd aux cris du malade, précis et rapide. Toutes qualités que certains ont craint de perdre: "*L'anesthésie va tuer la chirurgie, s'en est fini du tempérament chirurgical*" déclarait Densoul, chirurgien lyonnais.

La généralisation de l'anesthésie fait passer d'un monde où chaque homme doit, un jour ou l'autre dans son existence, endurer la douleur...

...à un monde où il est en droit d'exiger de ne pas souffrir en sollicitant des professionnels chargés de cette tâche.

.

- Au XIX^{ème} siècle, pour Nietzsche:
- Si la douleur n'a pas de valeur en soi, il est possible d'en faire un instrument: "*J'apprécie la puissance d'une volonté selon le degré de résistance, de douleur, de torture, qu'elle supporte et sait convertir à son avantage.*"
 - F. Nietzsche, *Fragments posthumes*, cité par P.Montebello, *Vie et maladie chez Nietzsche*, Paris, ellipses, "Philo", 2001, p.112.

Les religions

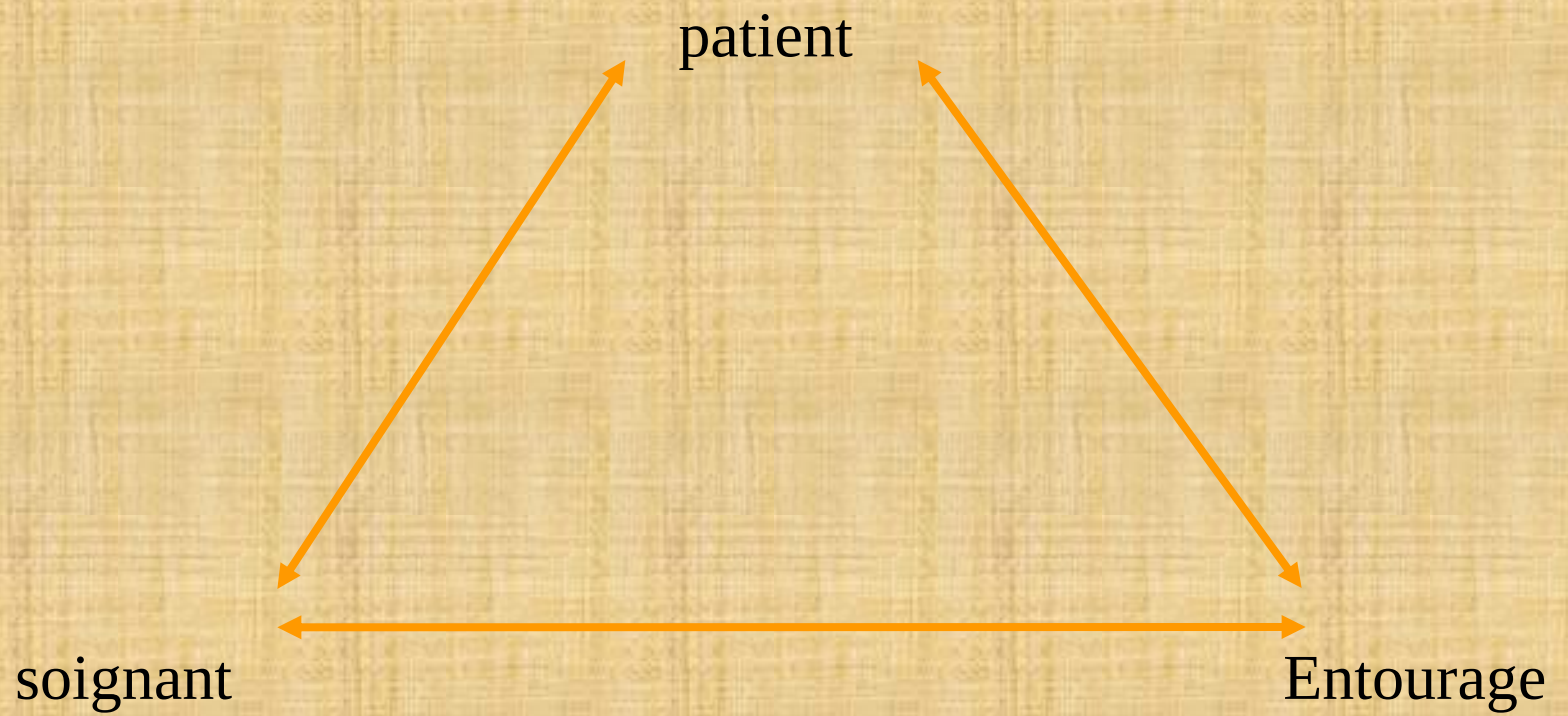
Pour la religion chrétienne

- L'authentique dolorisme chrétien propose de voir la douleur comme le lieu par excellence de la relation à dieu et donc de la rechercher
- quand ce n'est pas de la provoquer.
- Le dolorisme chrétien affirmé Dynam-Victor Fumet: *"nous pouvons encore certifier que le moment de la douleur est vraiment l'heure où Dieu nous visite."*
- D;*-V. Fumet, *Notre sœur la douleur*; Paris, 1937, p.51.

Sens ou non sens de la douleur
aujourd'hui en occident

Modernité, douleur, évolution et travail

Plusieurs "mondes vécus": "Le monde" du patient, « le monde" des proches, « le monde" du soignant...



Le malade: Une personne ou un objet ?

- Ce qui rend difficile la rencontre est le fait d'être dans des temporalités différentes
- Et surtout de souhaiter de chaque côté que l'interlocuteur vienne rejoindre notre temporalité
- Ce qui est impossible.

- "Maladie" n'a d'ailleurs qu'un seul sens dans la langue française
- celui d'une entité pathologique décrite par la médecine.
- Sur cet aspect, la langue anglaise est plus riche.
 - Disease
 - Sickness
 - Illness
- Les soins réunissent toujours une trilogie constituée du soigné, du soignant et des témoins.

De véritables dialogues de sourds peuvent s'engager :

- « *Tous vos examens sont normaux, vous n'êtes pas malade* » dit le soignant.
- « *Moi, je me sens malade* » dit le soigné.
- « *Allons, secoue-toi un peu, tu n'es pas si malade que ça* » disent les proches.

- Un examen complémentaire normal n'est pas forcément rassurant
- « *Vous n'avez rien !* »

- La douleur est intime, certes
- mais elle est aussi imprégnée de social, de culturel, de relationnel

- *« Au-delà d'une réponse thérapeutique immédiate visant l'organisme...
...le médecin ou l'entourage doit savoir interroger la signification de la plainte. »*

David Lebreton. *Anthropologie de la douleur*

- *« Souvent appel, demande d'attention venant rompre un sentiment personnel d'insignifiance ou de solitude, la douleur peut-être l'indice d'une souffrance existentielle qui résonne dans la chair et autorise (socialement) un contact. »*
- David Lebreton *Anthropologie de la douleur*

L'importance de l'échange

- L'altération organique s'affichera grâce aux techniques
- mais la blessure psychique se révélera par des mots.
- L'une et l'autre méritent d'être soignées
- la première par des thérapeutiques +/- techniques
- la seconde par l'écoute et l'échange.

- Si la vérité médicale s'appuie en partie sur un savoir scientifique
- Il faut avant tout savoir que celle du malade, celles des différents proches elles, elles sont subjectives
- Il ne faut donc pas occulter l'échange
-

A quoi sert le symptôme ?

- La douleur a-t-elle une fonction ?
- A quoi sert-elle ?
- Que révèle-t-elle ?
- Que masque-t-elle ?

Pourquoi guérir ?

- Pour certains, la question ne se pose même pas
- Mais pour d'autres, les choses sont un peu plus compliquées.

Travail, douleur, identité et reconnaissance

L'entourage

*"La douleur ne rentre pas que dans le corps,
elle entre aussi dans la maison "*

Une patiente du CETD

- *« La douleur-symptôme qu'il faut comprendre et traiter est également une douleur-relation qu'il conviendrait de ne pas occulter derrière des techniques de plus en plus efficaces, mais qui, quelque part, ne remplaceront jamais la parole ou la présence de l'autre »*
- Moutel et co, 2003.in Anthropologie de la douleur

Bibliographie:

- David Le Breton, *Anthropologie de la douleur*, Paris, Métailié, 2006.
- David Le Breton, *l'Adieu au corps*, Paris, Métailié, 1999
- Paulhan Isabelle, "Vécu et objectivation de la douleur: l'exemple du brûlé hospitalisé" in *Douleurs, du neurone à l'homme souffrant* ouvrage dirigé par Bernard Claverie, Daniel Le Bars, Nicolas Zavaïloff, Robert Dantzer. 1991.
- René Leriche, *chirurgie de la douleur*, Paris, Masson, 1949
- *Ethique et santé, dossier thématique, douleur et souffrance*. Vol.4. n°3. septembre 2007
- Cicéron, *Devant la souffrance* (Tusculanes II et III), Paris, Arléa, 1991.
- Fondras Jean-Claude , *La Douleur : Expérience et médicalisation*, Belles Lettres, 2009
- Pezé M, *Le deuxième corps* , Paris, La dispute, le genre du monde, 2002
- Zarifian, E. (1999). *La force de guérir*. Paris: Odile Jacob.